

REVUE DE PRESSE



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

CYCLE DE CONFÉRENCES ANIMÉES PAR

Pr Cédric Villani

Université de Lyon, médaillé fields

Pr Ngô Bào Châu

Université de Chicago, médaillé fields

Pr Abdallah Mokrane

Université de Paris VIII

Université de Béjaïa 08 Décembre 2018
Campus Aboudaou

Hommage à Maurice Audin

L'université de Béjaïa rend hommage à Maurice Audin

Ce samedi matin, le campus d'Aboudaou a abrité une rencontre scientifique organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique en hommage à Maurice Audin.

Ce samedi matin, le campus d'Aboudaou a abrité une rencontre scientifique organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique en hommage à Maurice Audin.

Trois conférences autour de l'enseignement des mathématiques ont été animées par des médaillés Fields, la plus haute distinction mondiale dans la discipline des mathématiques, considérée équivalente au prix Nobel. Il s'agit du professeur Cédric Villani, de l'université de Lyon, qui a axé son sa conférence sur l'enseignement des mathématiques au 21^e siècle. Lui succédant, le professeur Ngô Bào Châu, de l'université de Chicago, a développé la fibration de Hitchin. Le professeur Abdellah Mokrane, de l'université de Paris VIII^e, a, quant à lui, apporté sa contribution par une communication sur l'algorithme du Page Rank de Google.

Il est utile de souligner que, contrairement aux autres rencontres organisées au campus d'Aboudaou généralement peu suivies par les étudiants, ce cycle de conférences sur les mathématiques a fait salle pleine. Des professeurs des étudiants ont afflué dès l'ouverture de l'auditorium pour voir et écouter un trio de maestros en la matière.

Massnsen

UN CYCLE DE CONFÉRENCES LUI A ÉTÉ CONSACRÉ
Béjaïa honore Maurice Audin

L'université de Béjaïa a organisé, hier, un cycle de conférences en hommage à la mémoire du militant de la cause nationale Maurice Audin, un jeune mathématicien membre du Parti communiste algérien, qui a disparu, assassiné, au printemps 1957, par l'armée française.

Le campus d'Aboudaou, qui a abrité une rencontre scientifique organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a connu une activité qui diffère totalement de celles des précédentes rencontres du genre. Celle d'hier a drainé une foule nombreuse d'étudiantes et d'étudiants, venus écouter et suivre les différentes communications au programme de cette manifestation. Trois conférences ont été, en effet, retenues par les organisateurs autour de la thématique de l'enseignement des mathématiques. Animées par des médaillés Fields, la plus haute distinction mondiale dans la discipline des mathématiques, équivalent du prix Nobel. La première a été donnée par le professeur Cédric Villani, de l'université de Lyon, qui a axé sa conférence sur «l'enseignement de «la mathématique au XXI^e siècle». Le professeur Ngô Bào Châu, de l'université de Chicago, lui succédera pour développer «la fibration de Hitchin». Le professeur Abdellah Mokrane, de l'université de Paris VIII s'est, quant à lui, attardé sur le thème de «l'algorithme du Page Rank de Google». Maurice Audin est un mathématicien français du XX^e siècle dont le nom et le destin sont restés liés à la guerre d'Algérie. Il est né le 14 février 1932 à Béja, en Tunisie, où son père était gendarme. Suivant les affectations de son père, il habite dans son enfance, successivement à Aïn Draham (toujours en Tunisie), puis à Bayonne où il vit lorsque la guerre éclate. Après l'armistice de juin 1940, il rejoint son père à Toulouse où ce dernier avait été démobilisé. Puis la famille émigre en Algérie, plus précisément à Koléa à la fin de l'année 1940. En 1943, alors qu'il est en cinquième, il devient pensionnaire à l'école militaire préparatoire de Hamman Righa jusqu'à sa dissolution en 1946. A l'université d'Alger il obtient un diplôme d'études supérieures en mathématiques en 1953. Il devient alors assistant de René de Possel à Alger, enseignant à l'université tout en préparant sa thèse sous la direction de ce dernier. La vie de Maurice Audin sera marquée par la réalisation de sa thèse et par son engagement politique. En 1951 il adhère au Parti communiste algérien. Il est anticolonialiste, participe à la diffusion de la presse communiste et apporte un soutien logistique aux militants passés dans la clandestinité. C'est l'hébergement d'un des dirigeants du Parti communiste algérien, Paul Caballero, alors qu'il doit être soigné par un médecin du parti, qui met les parachutistes sur sa trace. Ceux-ci l'arrêtent chez lui le 11 juin 1957.

Arezki SLIMANI

Université de Béjaïa : Hommage exceptionnel à Maurice Audin, « un vaillant enfant de la liberté »

Un hommage particulier a été rendu, hier, à l'université de Béjaïa, au mathématicien Maurice Audin, ancien membre du parti communiste français et militant de l'Indépendance algérienne.

En effet, l'auditorium d'Aboudaou de Béjaïa a abrité, hier, un cycle de conférences animé par trois sommités mondiales, en hommage au défunt militant communiste. Il s'agit en fait, de Cédric Villani, de Ngô Bão Châu, tous les deux médaillés Fields, - soit la plus haute distinction mondiale dans la discipline des mathématiques, équivalente du prix Nobel – et du Pr Abdallah Mokrane de l'université Paris VIII. A noter que cette manifestation scientifique sera organisée dans trois villes d'Algérie, Béjaïa, Oran et Alger, à l'initiative de la direction générale de la recherche scientifique relevant du ministère de l'Enseignement supérieur. Lors de son allocution de bienvenue et d'ouverture, le recteur de l'université, le Pr Boualem Saïdani, tout en saluant la qualité des conférenciers, invité dans le cadre d'un hommage exceptionnel rendu à « un vaillant enfant de la liberté », Maurice Audin, lequel hommage se déroule en présence du fils du martyr de la liberté et de son épouse. Lui succédant, le Pr Mustapha Khiati de la Forem, a tenu à souligner que le choix de l'université de Béjaïa n'est pas fortuit pour abriter une telle conférence, « étant l'une des meilleures d'Algérie », allusion à son récent classement. Mais aussi la ville, qui a rayonné aux siècles derniers sur les sciences, notamment les mathématiques. Les deux mathématiciens ont été les principaux animateurs de cet événement exceptionnel. Cédric Villani, professeur à l'université de Lyon et membre de l'Académie des sciences de Paris, de l'Academia Europaea et président de l'Office parlementaire scientifique, a été le premier à intervenir. Sa communication, intitulée « Enseigner les mathématiques au 21^e siècle », un thème sur lequel il a eu à intervenir un peu partout à travers le monde avec l'autre récipiendaire, Ngô Bao Châu. Ils ont beaucoup réfléchi aux méthodes éducatives adéquates pour enseigner les mathématiques. D'où leurs regards croisés sur ces méthodes, expérimentées en France et au Vietnam. Intervenant dans une salle archicomble, Cédric Villani, s'est interrogé sur les raisons, qui rendent les mathématiques « si éprouvantes à apprécier par les apprenants » et surtout « si difficiles à transmettre pour les enseignants. » Occasion pour lui de rappeler avec insistance que les maths servent à mieux se « débrouiller dans la vie de tous les jours mais surtout à se familiariser au maniement de l'abstraction, comprendre mieux le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui » et qui a été largement forgé, selon lui, par les mathématiques. A ce titre, il citera l'exemple de la France, affirmant que « le malaise touche aussi bien les élèves, qui ne comprennent pas l'utilité des maths », que les enseignants, « qui éprouvent des difficultés en raison de moyens pédagogiques déficients » alors que paradoxalement les opérateurs économiques, les créateurs de richesse sont toujours en quête de ce profil, qui se fait rare. Le conférencier plaidera, au passage, pour la méthode de Singapour, qui a réussi, selon lui, en raison de l'excellente formation des enseignants qu'à la méthode elle-même, fondée sur des principes déjà connus.

Ngô Bão Châu, professeur à l'université de Chicago et membre de l'Académie des arts et des sciences des Etats-Unis, membre associé de l'Académie des sciences de Paris et directeur scientifique du Vietnam Institut for Advanced Study in Mathematics à Hanoi, a préféré parler, in fine, sur l'expérience vietnamienne en matière d'enseignement des mathématiques. On comprend en substance que l'éducation est au cœur des « enjeux de développement de toute société car elle touche à l'être humain et à la formation des nouvelles générations. » C'est la raison pour laquelle les programmes scolaires et universitaires y sont continuellement adaptés, voire renouvelés. Enfin, le Pr Mokrane s'est penché sur « l'algorithme du Page Rank de Google ». Enfin, il y a lieu de souligner l'engouement et l'intérêt particulier qu'a suscités cet événement au sein de la communauté universitaire de Béjaïa. C. A. M.

Reporters

Homage à Maurice Audin au campus d'Aboudaou

Deux sommités mondiales des mathématiques à Béjaïa

C'est un événement de taille qu'a abrité, hier, l'université de Béjaïa au niveau de l'auditorium d'Aboudaou. Et pour cause. Trois personnalités, à la fois brillantes et originales, ont animé un cycle de conférences. Il s'agit en l'occurrence de Cédric Villani, de Ngô Bảo Châu, tous les deux médaillés Fields — la plus haute distinction mondiale dans la discipline des mathématiques — et du Pr Abdallah Mokrane de l'université Paris VIII. Dans son mot de bienvenu, le recteur de l'université, le Pr Boualem Saïdani, a salué la qualité des conférenciers invités dans le cadre de l'hommage rendu à Maurice Audin, et qui se déroule en présence de l'épouse du martyr de la liberté et de son fils. Le Pr Mustapha Khiati, de la Forem, a estimé, pour sa part, que le choix de l'université de Béjaïa n'est pas fortuit pour abriter une telle conférence, "étant l'une des meilleures d'Algérie". Une fois n'est pas coutume, l'auditorium était plein à craquer. Cédric Villani, professeur à l'université de Lyon et membre de l'Académie des sciences de Paris, de l'Academia Europea et président de l'Office parlementaire scientifique français, a été le premier à intervenir. Sa communication était intitulée "Enseigner les mathématiques au 21e siècle", un thème sur lequel il a eu à intervenir un peu partout à travers le monde avec l'autre récipiendaire, Ngô Bao Châu. Ils ont beaucoup réfléchi aux méthodes éducatives adéquates pour enseigner les mathématiques. D'où leurs regards croisés sur ces méthodes, expérimentées en France et au Vietnam. Devant un public, particulièrement attentif, Cédric Villani, s'est interrogé sur les raisons qui rendent les mathématiques "si éprouvantes à apprécier par les apprenants" et surtout "si difficiles à transmettre pour les enseignants". Occasion pour lui de rappeler avec insistance que les mathématiques servent à mieux se "débrouiller dans la vie de tous les jours mais surtout à se familiariser au maniement de l'abstraction, comprendre mieux le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui", et qui a été largement forgé, selon lui, par les mathématiques. Citant l'exemple de la France, il a confirmé que "le malaise touche aussi bien les élèves, qui ne comprennent pas l'utilité des maths", que les enseignants "qui éprouvent des difficultés en raison de moyens pédagogiques déficients", alors que paradoxalement, les opérateurs économiques, les créateurs de richesse sont toujours en quête de ce profil, qui se fait rare. Forcément, il y a toujours un déficit en enseignants dans cette filière. Il a plaidé pour la méthode de Singapour, qui a réussi aussi bien en raison de l'excellente formation des enseignants que de la méthode elle-même, fondée sur des principes déjà connus. Ngô Bảo Châu, professeur à l'université de Chicago et membre de l'Académie des arts et des sciences des États-Unis, membre associé de l'Académie des sciences de Paris et directeur scientifique du Vietnam Institut for Advanced Study in Mathematics à Hanoï, a préféré parler, in fine, de l'expérience vietnamienne en matière d'enseignement des mathématiques. On comprend en substance que l'éducation est au cœur des "enjeux de développement de toute société car elle touche à l'être humain et à la formation des nouvelles générations". C'est la raison pour laquelle les programmes scolaires et universitaires y sont continuellement adaptés, voire renouvelés. Enfin, le Pr Mokrane s'est penchée sur "l'algorithme du Page Rank de Google".

M. OUYOUGOUTE

HOMMAGE AU MARTYR MAURICE AUDIN

L'Université de Bejaïa accueille deux stars mondiales des mathématiques

DANS SON INTERVENTION, LE RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE-MIRA, BOUALEM SAÏDANI, a relevé la qualité des conférenciers, des icônes mondiales de leur discipline, à cet hommage exceptionnel rendu à «un vaillant enfant de la liberté». Maurice Audin, en présence du fils du martyr et de son épouse.

En hommage au martyr de la révolution algérienne, Maurice Audin, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a organisé, hier, à l'Université de Bejaïa, au niveau de l'auditorium du campus d'Aboudaou, un cycle de conférences animées par Cédric Villani et Ngô Bảo Châu, médaillés Fields, la plus haute distinction mondiale dans la discipline des mathématiques, l'équivalent du prix Nobel, et Abdallah Mokrane. Cédric Villani est professeur à l'Université de Lyon et membre de l'Académie des sciences de Paris, de l'Academia Europaea et président de l'Office parlementaire scientifique. Ngô Bao Châu est professeur à l'Université de Chicago et membre de l'Académie des arts et des sciences des Etats-Unis, membre associé de l'Académie des sciences de Paris et directeur scientifique du Vietnam Institut for Advanced Study in Mathematics à Hanoï. Abdallah Mokrane, quant à lui, est enseignant chercheur à l'Université Paris 8-France. Dans son intervention, le recteur de l'Université Abderrahmane-Mira, Boualem Saïdani, a relevé la qualité des conférenciers, des icônes mondiales de leur discipline, à cet hommage exceptionnel rendu à «un vaillant enfant de la liberté», Maurice Audin, en présence du fils du martyr et de son épouse. Pour rappel, un prix franco-algérien des mathématiques porte le nom de Maurice Audin. Le recteur a, surtout, mis l'accent sur le fait que son université était fortement liée à l'histoire de la ville, orientée vers l'enseignement des disciplines scientifiques et qu'il y est prévu l'ouverture prochaine de la première école des mathématiques du pays. Le P^r Mustapha Khiati, de la Forem, a soutenu qu'il n'est pas fortuit que l'Université de Bejaïa abrite une telle conférence, étant l'une des meilleures d'Algérie. Dans sa conférence «enseigner les mathématiques au XXI^e siècle», Cédric Villani n'a pas manqué de rendre hommage à Maurice Audin en le qualifiant d'«homme extraordinaire», preuve que les mathématiques, «une discipline extraordinaire», n'occulent aucunement les valeurs humaines, la recherche d'idéaux et la liberté et enseignent la ténacité et cultivent l'imagination. Il s'interroge, toutefois, sur les raisons qui rendent les mathématiques si éprouvantes à apprécier par les apprenants et si difficiles à transmettre pour les enseignants. A sa question récurrente à travers l'histoire et toujours d'actualité, «à qui



sert un cours de maths ?», l'orateur rappelle que les maths servent à mieux se «débrouiller» dans la vie de tous les jours mais surtout à se familiariser au maniement de l'abstraction, comprendre mieux le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui et qui a été largement forgé par les mathématiques. Or, prenant l'exemple de la France, il relève que le malaise touche aussi bien les élèves, qui ne comprennent pas l'utilité des maths, les enseignants, qui éprouvent des difficultés en raison de moyens pédagogiques déficients, les opérateurs économiques qui recherchent de plus en plus ce profil qui se fait rare, et chez les pouvoirs publics qui

font face à une déficience en enseignants dans cette discipline. Ce constat, souligne-t-il, n'est pas propre à la France et le succès de la méthode de Singapour, précise-t-il, est d'abord dû à l'excellente formation des enseignants qu'à la méthode elle-même, fondée sur des principes déjà connus. Il estime, en effet, que l'on passe trop de temps sur la technique et pas assez sur le sens et considère que les maths sont plus proches de l'art que de l'apprentissage de recettes. Il s'interroge également sur l'apport que peut apporter l'informatique dans l'enseignement des maths. Ce n'est pas la panacée, estime-t-il, et il n'est pas encore venu le temps où l'on remplacera les professeurs par des algorithmes, même s'ils gagnent en efficacité. En clair, le message de Cédric Villani porte sur la nécessité de réformer l'enseignement des maths, avec comme première priorité de former des enseignants de qualité et motivés, qui disposeront des moyens de prodiguer un enseignement de qualité. Sentencieux, il dira que «c'est dans l'éducation qu'une nation forge son avenir». La seconde conférence du mathématicien d'origine vietnamienne Ngô Bảo Châu, qui n'a pas manqué de souligner les liens entre l'Algérie et le Vietnam et de rendre hommage à Maurice Audin, devait porter sur la «fibration de Hitchin», mais il a finalement préféré parler de l'expérience vietnamienne en matière d'enseignement des mathématiques. Enfin, la dernière conférence s'est penchée sur «l'algorithme du Page Rank de Google».

■ Ouali M.

UNIVERSITÉ DE BEJAÏA

Accord pour la reprise des cours demain

Après plus de deux semaines de grève, les étudiants de l'Université de Bejaïa reprendront leurs cours demain. C'est le fruit de la réunion qui s'est déroulée, mercredi dernier, entre l'administration universitaire et les représentants de la coordination locale des étudiants qui exigeait satisfaction des revendications pédagogiques et sociales consignées dans un plateau à laquelle la direction de l'université avait d'ailleurs répondu point par point.

Le procès-verbal ayant sanctionné la réunion donne satisfaction aux étudiants sur le principal point de friction relatif à l'inscription au master et s'est engagé à apporter toute amélioration concernant le volet pédagogique (documentation, prise en charge financière des stages, activités des associations et clubs scientifiques...). L'administration universitaire s'est, par ailleurs, montrée disponible à aider les étudiants à réintégrer les résidences universitaire d'où ils avaient été exclus et a assuré, au sujet de la franchise universitaire, qu'aucune violation n'a été enregistrée et qu'aucune plainte n'avait été déposée à l'encontre des étudiants. Des démarches seront également entreprises pour que les étudiants perçoivent leurs bourses dès cette semaine.

■ O. M.

UNIVERSITÉ Abderrahmane Mira - Conférences sur les mathématiques En hommage à Maurice Audin

Chercher l'équation simple et mettre en exergue les interférences mathématiques avec plusieurs autres disciplines scientifiques, notamment celles liées à la vie moderne.



Telle est la conclusion que l'on peut tirer d'une rencontre sur les mathématiques, tenue samedi dernier au campus Aboudaou et organisée par l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Lors de cette rencontre, des conférences ont été animées par trois professeurs internationaux, dont deux lauréats de la médaille Fields et un, d'origine algérienne, candidat à cette récompense de prix international de la même valeur que le prix Nobel. La première conférence a été donnée par le professeur Cédric Villani de l'université de Lyon (France) sur le thème «Enseigner les mathématiques au 21e siècle», qui a bien cerné cette équation d'enseignement des algorithmes en rapport avec plusieurs disciplines très en vogue avec la modernité. Le mathématicien français a élucidé d'abord l'enjeu de cette discipline, qualifiée de langage scientifique dans la recherche des idéaux, et par laquelle les contraintes de la physique sont devenues franchissables. Il y va à sortir des abstraits X et Y que l'on connaît pour faire un lien direct avec les disciplines concrétisées, telle le monde de la robotique, la mécanique, l'électronique. Mais les merveilles des mathématiques ne s'arrêtent pas là, dira Villani, puisqu'elles «suscitent et incitent l'imagination de la recherche et des solutions dans des contextes des catastrophes environnementales, des confusions politiques», bref pour affronter les défis. Pour l'enseignement général, l'expert en maths trouve que cette branche qui se voit comme «un casement de tête» pourrait être utilisée comme un concept pédagogique pour les activités périscolaires, sachant que la maîtrise de l'informatique se base sur les compétences en algorithmes. Cedric Villani conclut en répondant à une question que l'enseignement des mathématiques avec leurs algorithmes c'est de transmettre des recettes qui pourraient servir par exemple à monter un projet d'entreprise ou à vérifier. Lui emboîtant le pas, un mathématicien vietnamien professeur à l'université de Chicago aux USA a fait dans l'exception et ira droit au but pour parler d'un procédé géométrique appelé «Fibration de Hitchin». Il s'agit d'une méthode et d'application de l'espace de module et de la théorie, d'endoscopie elliptique, un modèle d'étude en géométrie en lien avec la fibre optique et les technologies endoscopiques nécessaires dans l'imagerie médicale. Enfin, un autre chercheur et mathématicien au CNRS de Paris, le professeur Abdallah Mokrane, a choisi de parler de l'algorithme de page Rank de Google, aussi un algorithme mathématique utilisé pour le WEB et dans la gestion des pages des moteurs de recherches. En somme, les conférences ont montré une autre facette de la discipline mathématique, une science vraiment exacte qui facilite les démarches pour atteindre le but du résultat. À noter que l'événement a aussi un but historique puisque les organisateurs l'ont voulu un hommage à un autre mathématicien et ami de la révolution algérienne, Maurice Audin. La Journée s'est clôturée en apothéose avec la remise du prix Maurice Audin des mathématiques au fils du défunt, Pierre Audin, présent à la cérémonie. Il faut surtout noter la présence forte des étudiants de l'université de Béjaïa à ces trois conférences.

Nacer TOUATI

Conférences de Cédric Villani et Ngô Bao Châu

Vibrant hommage à Maurice Audin

Après avoir animé des conférences magistralement suivies par la communauté universitaire dans les campus de Béjaïa, puis à Oran, les deux chercheurs internationaux en mathématiques, Cédric Villani et Ngô Bao Châu, tous deux médaillés Fields – la plus haute distinction mondiale dans la discipline des mathématiques – ont clôturé leur périple entamé en Algérie avec une rencontre à Alger organisée au profit des étudiants de l'université d'Alger Benyoucef Ben Khedda. L'événement, initié par la direction de la recherche scientifique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, s'est déroulé dans le cadre de l'hommage rendu à Maurice Audin, en présence de l'épouse du martyr de la liberté et de son fils. L'amphithéâtre Ampère, là même où Maurice Audin dispensait ses cours en 1953, était plein à craquer. Dans son mot de bienvenu, le recteur de l'université a rappelé quelques dates concernant les années passées par Maurice Audin à la faculté d'Alger, en tant qu'étudiant, puis assistant, dispensant des cours de mathématiques. *«Maurice Audin, cet homme épris de paix et de justice, a été ravi aux siens une nuit de juin 1957. Au-delà de ses idéaux, cette personnalité a su transmettre l'amour des mathématiques qui constituent un instrument irremplaçable de formation à la rigueur et au raisonnement. Cette discipline participe au développement de l'intuition, de l'imagination, de l'esprit critique, voire aux rêves (..)»*, a indiqué le recteur.

Cédric Villani, professeur à l'université de Lyon et membre de l'Académie des sciences de Paris, de l'Academia Europea et président de l'Office parlementaire scientifique français, a choisi comme intitulé pour sa conférence : *«L'art vivant des mathématiques»*. Une conférence a travers laquelle le médaillé international a merveilleusement expliqué ce qu'est la discipline des mathématiques, relevant avant cela, *«le travail considérable qui a été fait pour que l'Etat français reconnaisse sa part de responsabilité incontestable dans le sort tragique du mathématicien martyr Maurice Audin»*. Pour lui, ce tragique sort a permis, en même temps, aux deux Etats, de *«regarder en face les événements douloureux qui ont fait des victimes des deux côtés»*. Ce dossier, dans lequel il s'est impliqué *«en tant que mathématicien et député»*, affirme le conférencier, *«n'est qu'un pas parmi tant d'autres visant la coopération tournée vers le futur, la jeunesse et les échanges scientifiques»*. Abordant le vif du sujet, à savoir la portée réelle des mathématiques, Cédric Villani dira que cette discipline, étant à ses yeux la plus belle de toutes les disciplines scientifiques, est celle de la rigueur, mais surtout de l'imagination, de l'intuition, voire des rêves. Selon lui, les mathématiques sont, certes, une science abstraite, mais *«présente dans la vie de tous les jours»*.

Et de rappeler avec insistance que les mathématiques servent à mieux se *«débrouiller dans la vie de tous les jours, mais surtout à se familiariser au maniement de l'abstraction, comprendre mieux le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, largement forgé, selon lui, par les mathématiques»*. Rappelons qu'à l'université d'Oran, Cédric Villani est revenu, dans une conférence présentée à l'auditorium de l'USTO, sur son livre *Théorème vivant – Quand la science se fait aventure*. Dans ce livre, paru en 2012, le mathématicien médaillé Fields raconte ses années de recherche de 2008 à 2010.

Quant à l'université de Béjaïa, le mathématicien français s'est attardé, dans sa conférence sur la problématique de l'enseignement des maths au XXI^e siècle, relevant d'abord l'enjeu de cette discipline qualifiée de *«langage scientifique dans la recherche des idéaux, et par laquelle les contraintes de la physique sont devenues franchissables»*. Selon lui, l'enseignement des mathématiques devrait *«sortir des abstraits X et Y que l'on connaît, pour faire un lien direct avec les disciplines concrétisées, telles que le monde de la robotique, la mécanique, l'électronique et autres»*.

A noter enfin que les deux sommités scientifiques ont été reçues, lundi, par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar. Cette audience, qui a eu lieu au siège du ministère, a constitué *«une opportunité d'examiner les voies et moyens à même de consolider et promouvoir la coopération dans les domaines de la formation en mathématiques, qui connaît un progrès notable»*, a indiqué le ministre. *«La visite des deux chercheurs en Algérie tend à diffuser la connaissance en milieu universitaire, en premier lieu, à travers la tenue d'une série de conférences, et à tirer profit de l'expérience des deux chercheurs qui ont obtenu des prix mondiaux dans le domaine des mathématiques»*, a-t-il ajouté. *«Cette visite vise également, poursuit le ministre, à diffuser la connaissance au grand public, notamment en ce qui a trait au domaine des mathématiques, dont les applications rendent de grands services à l'humanité»*.

A son tour, Cédric Villani a précisé que sa visite aux différents établissements d'enseignement des mathématiques en Algérie a pour but d'informer *«les étudiants et les personnes intéressées des nouveautés survenant dans le domaine de la recherche scientifique spécialisée en la matière (mathématiques), au niveau international, outre l'examen des défis auxquels est confronté l'enseignement de cette matière, devant le progrès technologique, ainsi que le rôle des mathématiques dans la promotion de l'humanité»*. M. Ngô Bao Châu s'est félicité, pour sa part, de *«l'intérêt»* que portent les autorités algériennes à l'enseignement des mathématiques, faisant part à cet égard de sa gratitude pour l'accueil qui lui a été réservé depuis sa présence en Algérie. Cette audience a été rehaussée par la présence de membres de la famille du mathématicien, enseignant à l'université d'Alger et militant de la guerre de Libération nationale, Maurice Audin.

